

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport sur le Covid-19 au Burundi

Rapport de Décembre 2020

10/01/2021

1. Introduction

Le mois de décembre a semblé constituer le départ d'une nouvelle ère où le gouvernement adopte un nouveau ton. Loin des discours de déni répétitifs qui ont caractérisé les mois de mars à novembre 2020, les autorités amorcent assez tôt dans le mois un tournant à 180° dans la considération de la pandémie. Du moins dans les propos et les écrits, même si, parfois, la maladresse de certains discours, comme celui du Chef de l'Etat lors de sa dernière conférence publique, le 30 décembre, interroge. Mais malgré cette volonté affichée dans la reconnaissance de la réalité qui prévaut sur la pandémie, la gestion des voyageurs laisse toujours à désirer et nombre de ces derniers se plaignent du traitement qu'ils subissent aussi bien à leur arrivée à l'aéroport, pour ceux qui arrivent par avion, que dans les hôtels.

2. Décisions et propos qui montrent la tendance d'ouverture du gouvernement sur la question

Dès le 2 décembre, le ministre de la Santé, Thaddée Ndikumana, a annoncé le renforcement des mesures de prévention contre le Covid-19, dont le prélèvement à l'arrivée à l'aéroport et sur les autres entrées, la quarantaine de 72 heures pour toute personne entrant sur le territoire burundais, etc., mais surtout avec une nouveauté : le port du masque obligatoire dans les enceintes de l'Institut National de Santé Publique, INSP, seul autorisé à délivrer le certificat COVID 19.



Pour la première fois depuis l'arrivée de la pandémie au Burundi, le ministère de la Santé reconnaît un deuxième cas de décès dû au COVID-19. Il s'agit d'une burundaise de 42 ans qui rentrait de l'Ouganda. Jusque-là, le pouvoir ne déclarait qu'un seul cas datant du mois d'avril. Ce chiffre, comme celui des cas officiellement rapportés positifs, ont de tout été contestés, jusque dans les sphères des experts de la santé.

Dans une déclaration du 17/12/2020 à l'occasion d'une réunion avec des industriels, le chef de l'Etat burundais a lancé un appel à la communauté internationale pour appuyer son pays dans la lutte contre la pandémie, car, selon Evariste Ndayishimiye, la plupart des personnes contaminées proviennent de l'extérieur du pays. Il indique que le Burundi a déjà consenti beaucoup d'efforts pour lutter contre le COVID-19, pour que la population ait les coudées franches pour continuer à vaquer à leurs activités quotidiennes de développement. Le président de la République a justifié cet appel par le fait que cette maladie sévit non seulement dans le monde entier, mais surtout dans les pays voisins proches, ce qui fait du Burundi un pays largement exposé à ce fléau.

Dans sa conférence publique, le général Evariste Ndayishimiye a de nouveau déclaré que la pandémie est une réalité au Burundi, allant jusqu'à faire rire l'audience en disant : « Je dis toujours au gens de ne pas m'embrasser en leur criant "gardez vos distances, ne m'approchez pas !" ».

Cette nouvelle position fait petit à petit oublier le sempiternel « Dieu nous aime et nous protège de ce virus » qui revenait auparavant à chaque fois que ce sujet était évoqué par une quelconque autorité, particulièrement le Chef de l'Etat actuel et son prédécesseur, Pierre Nkurunziza.

3. Nouvelle bévue langagière du président de la République

Malgré la reconnaissance de la réalité de la pandémie au Burundi par le président de la République, Evariste Ndayishimiye semble toujours chercher un bouc émissaire. En attestent les propos qu'il a tenus pendant la conférence publique du

30 décembre : « *Si nous découvrons un cas positif de Covid-19, nous allons enquêter à partir de la dernière personne avec laquelle il a été en contact, nous allons remonter la chaîne avec les contacts de ce dernier, ainsi de suite, jusqu'à la première personne qui l'a contaminé. Et nous allons punir exemplairement cette personne parce que c'est un criminel, ennemi de l'Etat !* ».

Ces propos ont provoqué de vives réactions, surtout les condamnant, en les jugeant d'irréfléchis et d'irresponsables. « *Un malade doit être traité et soigné et pas jugé et condamné. Ce n'est pas un criminel* », rétorquent-ils. Les mêmes critiques craignent que ces menaces risquent de pousser des malades du virus à se cacher pour ne pas être pris pour cibles comme des « ennemis de l'Etat ».

4. Déplorables couacs dans la gestion des voyageurs

La gestion des voyageurs est un véritable défi pour le gouvernement burundais. Une situation liée principalement à trois facteurs : la spéculation, l'absence de rigueur et le manque de professionnalisme.

« A quelque chose, malheur est bon ». La pandémie fait en effet le bonheur de certains qui ont fait de cet adage leur mode de vie pendant cette période où sévit le Covid-19, comme le rapportent les médias et des témoins. Si l'exercice du test est en général respecté pour les voyageurs passant par l'aéroport, l'attente des résultats et des attestations de sortie des hôtels qui les hébergent, eux, se monnaieraient au prix fort, allant de « cinq cents à trois mille dollars », selon les investigations menées par certains médias indépendants. Ainsi, ceux qui acceptent de débours cet argent reçoivent les résultats et les attestations de sortie avant les autres. Les mêmes hôtels seraient peu regardants sur les visites d'amis et de parents des voyageurs qu'ils hébergent, moyennant quelques billets de banque. Les autorités reconnaissent les cas de sorties prématurées des hôtels et des visitent et mettent en garde les propriétaires et menacent de les sanctionner en cas de récidive.

L'un des cas qui a fait couler beaucoup d'encre, c'est la sortie quelque peu rocambolesque d'un fils de l'Ombudsman de l'aéroport, alors qu'il rentrait d'un voyage. Un communiqué officiel a même été publié pour condamner le fait. Selon le texte, le jeune homme devait observer toutes les procédures imposées à tous les voyageurs, mais au lieu d'aller à l'hôtel comme tout le monde, il a été exfiltré par les services de protocole de son père et emmené directement au domicile familial. Certaines informations font état de l'implication du Chef de l'Etat en personne pour traiter cette affaire et sanctionner le coupable.

Par ailleurs, de longues files d'attente s'observent devant les guichets d'une Banque qui perçoit les frais de paiement du test COVID dès que les voyageurs atterrissent à l'aéroport Melchior Ndadaye de Bujumbura. Les mêmes files s'observent devant les bureaux de l'office burundais des recettes pour la même raison, ce qui augmente les lamentations des voyageurs. Le gouvernement a annoncé son intention de recruter du personnel pour réduire le temps passé sur les files.

Les voyageurs se lamentent également des mauvaises conditions dans les bus de transport de l'aéroport vers les hôtels servant de quarantaine. Ils déplorent l'insalubrité et les longues distances à parcourir avant d'arriver à destination. Les autorités ont pris la décision que chaque hôtel s'occupe du transport des voyageurs-clients qui lui sont destinés.

A souligner que les voyageurs venus de l'extérieur testés positifs seront soignés à leurs frais. Mais une certaine opinion s'interroge sur le sort de ceux qui viendront des pays limitrophes et qui n'auront pas nécessairement les moyens de se faire soigner.

Ceci pourrait peut-être même expliquer que des Burundais rentrant dans leur pays clandestinement via des forêts et buissons de peur de subir une quarantaine désormais coûteuse sont fréquemment signalés. Il s'agit surtout des commis de commerçants qui partent s'approvisionner en diverses marchandises. Cela est








perçu par certains comme une grande menace en matière de lutte contre la pandémie.










D'autres cas de tricheries à déplorer concernent des voyageurs burundais qui se volatilisent dans la nature par peur de passer en quarantaine et ne souhaitant/ne pouvant pas payer les frais s'y rapportant.

5. Publication problématique des chiffres

Même si la tendance est au changement positif d'attitude sur la question, la publication des statistiques s'avère encore être une vraie gageure pour le gouvernement burundais. Et, visiblement, les autorités semblent avoir totalement démissionné de leur mission d'informer régulièrement le public. Depuis trois mois, en effet, seuls les deux premières semaines du mois font l'objet d'un traitement préférentiel sur les chiffres relatifs à la pandémie. Et, depuis le mois de novembre, les autorités ont adopté une nouvelle option d'un rapport mensuel sur la situation. Ainsi, le ministère de la Santé a publié, au 02 janvier 2021, celui du mois de décembre, faisant état de 144 cas positifs dont cent six (106) cas importés et trente-huit (38) de transmission locale, sur une période de 28 jours. Les rapports hebdomadaires publiés jusqu'au 17 décembre n'ayant répertorié qu'une vingtaine de cas, l'on peut en déduire que les deux dernières semaines du mois ont connu une recrudescence de cas positifs sans précédent.

6. Tableaux des statistiques des deux premières semaines du mois

MSPLS		AMAKURU YA KORONA/MISE A JOUR SUR COVID-19/UPDATE ON COVID-19		BURUNDI	
		06-12-2020			
	Ibipimo vyose / Total de tests / Total Tests			70060	
	Ibipimo vyo mw'isekeza/ Tests depuis la campagne / Tests from campain			67445	
	Abanduye batowe mw'isekeza/Cas de la campagne/Cases from campain			507	
	Abanduye bose hamwe / Total de cas / Total cases			698	
	Abakize bose hamwe / Total guéri / Total discharged			640	
	Abakirwaye bose / Cas actifs / Active cases			57	
	Abitavyimana / Décédés / Deaths			1	

MSPLS		AMAKURU YA KORONA/MISE A JOUR SUR COVID-19/UPDATE ON COVID-19		BURUNDI	
		17-12-2020			
	Ibipimo vyose / Total de tests / Total Tests			76962	
	Ibipimo vyo mw'isekeza/ Tests depuis la campagne / Tests from campain			74347	
	Ibipimo kuva twuguruye ikibuga c'Indega/Dépuis l'ouverture de l'aéroport			19897	
	Abanduye batowe mw'isekeza/Cas de la campagne/Cases from campain			569	
	Abanduye kuva twuguruye ikibuga c'Indega/Dépuis l'ouverture de l'aéroport			135	
	Abanduye bose hamwe / Total de cas / Total cases			760	
	Abakize bose hamwe / Total guéri / Total discharged			687	
	Abakirwaye bose / Cas actifs / Active cases			71	
	Abitavyimana / Décédés / Deaths			2	

7. Conclusion

Un constat de faits contradictoires se fait pour la période concernée par le présent rapport. D'abord par une évolution positive dans l'attitude des autorités qui s'inscrivent désormais dans la reconnaissance de la pandémie par les discours et par les écrits. Mais cette même période a connu des lacunes dans la gestion du Covid-19 avec des conséquences pour le moins néfastes qui montrent les limites des mesures de lutte contre la propagation de la pandémie dans le pays. Une situation dont profitent des personnes mal intentionnées qui spéculent et rackettent voyageurs et malades. Et, comme le montre le nombre limité des tableaux des statistiques, la publication des chiffres demeure improbable, ce qui participe à rendre les statistiques officielles peu crédibles aux yeux de divers publics, comme des experts de la santé.